

## Conversation avec Ottavia Casagrande

**Votre grand-père, Raimondo Lanza di Trabia, est un personnage célèbre en Italie.**

Raimondo est entré dans l'imaginaire italien en incarnant la *dolce vita* avant *La Dolce Vita* : C'était un prince sicilien né hors mariage en 1915, rejeté et ignoré par sa famille jusqu'à l'âge de 12 ans, et habitué à vivre en marge. Il menait une vie extravagante et hors-limites. Il aimait le football et a inventé le mercato. Il pratiquait la course automobile et a ressuscité la Targa Florio, l'une des compétitions les plus dangereuses qui ait jamais été. Il a aimé et a été aimé des plus belles femmes de son époque (dont Rita Hayworth et Joan Fontaine). Ami de Giovanni Agnelli, de Reza Pahlavi et d'Aristote Onassis, il est mort à 39 ans seulement, dans des circonstances mystérieuses. Selon la version officielle, même si beaucoup de détails ne cadrent pas, il se serait suicidé.

**Comment avez-vous réussi à en savoir plus sur lui, au-delà de son image publique ?**

Il a inspiré beaucoup d'écrits : il est question de lui dans les mémoires de Susanna Agnelli, dans d'innombrables romans et même dans une comédie musicale. Le chanteur Modugno (l'auteur de *Volare*), qui est devenu son ami à la fin de sa vie, a écrit une chanson sur lui (*Vecchio frack*). Pourtant, personne n'avait jusqu'ici réussi à dévoiler l'homme derrière le personnage. Raimondo restait insaisissable. Surtout pour ma mère, sa fille, née deux mois après sa mort... Elle a grandi au milieu de photographies, d'anecdotes et de souvenirs, sans jamais comprendre qui était vraiment son père. Au fil du temps, le besoin de combler ce manque s'est fait plus impérieux et nous avons commencé à interroger ceux qui l'avaient connu. Heureusement, car entre-temps, ils ont presque tous disparu ! Un beau jour, ma mère s'est souvenu d'une vieille valise héritée des années auparavant et remise au grenier. En l'ouvrant, nous avons découvert la correspondance de toute la famille de 1903 à 1954. Un demi-siècle d'histoire familiale et italienne.

**Quand a-t-il commencé son travail d'espion ?**

Ce que nous savions, ma mère et moi, c'est qu'il avait fait la guerre d'Espagne. Il s'est enrôlé comme volontaire à l'âge de 21 ans et il est parti contre la volonté de la famille qui était antifasciste. Là-bas, il a désespérément cherché à rencontrer Camillo de Carlo, général des Services secrets et héros de la Première Guerre mondiale. Mais la grand-mère de Raimondo, Giulia Florio, avait fait promettre à celui-ci de protéger son petit-fils en le tenant à l'écart de toute activité d'espionnage. Raimondo est néanmoins parvenu à le convaincre de l'engager comme espion. C'est Camillo qui lui a appris tous les trucs du métier. Un beau jour, Galeazzo Ciano, chef du corps des volontaires fascistes en Espagne, envoie Raimondo dans les rangs des Républicains. Raimondo change d'identité, se déguise, part et combat à leurs côtés. Il rencontre même le photographe Robert Capa. À son retour, trois mois plus tard, quand Galeazzo lui demande des informations, Raimondo refuse de les donner. Il a combattu avec des hommes qui sont désormais comme des frères de sang, il ne les trahira pas. N'importe qui d'autre se serait

retrouvé devant la cour martiale, pas lui. Raimondo pouvait tout se permettre.

**Après la parution de la biographie de Raimondo écrite avec votre mère, vous avez été contactées par la fille de l'espionne anglaise dont il est question dans *L'Espion inattendu* ?**

En lisant la biographie de mon grand-père, Geraldine, la fille de Cora, a reconnu en Raimondo le Rodrigo Linzer dont sa mère lui avait souvent parlé. Elle nous a contactées, ma mère et moi, par l'intermédiaire de notre éditeur et nous sommes allées la voir en Angleterre. Au départ, nous pensions avoir affaire à une mythomane, mais par la suite nous avons constaté que les documents retrouvés dans les archives confirmaient point par point son récit. Rodrigo Linzer était bien l'un des nombreux pseudonymes de mon grand-père. C'est ainsi qu'est né *L'Espion inattendu*.

**C'est elle qui a évoqué la rencontre avec Churchill ?**

Oui, c'est elle. Raimondo avait été envoyé à Londres par Galeazzo Ciano pour y ouvrir un canal de communication non officiel avec Churchill. Une pratique diplomatique assez commune à l'époque. La France et l'Angleterre retenaient alors leur souffle en attendant la décision de l'Italie, et se demandaient si l'on pouvait espérer une médiation de Mussolini auprès d'Hitler. Ce sont les journées décisives du mois de mai 1940, dont nous célébrerons les 80 ans cette année : l'attaque allemande à travers les Ardennes, l'accession au pouvoir de Churchill, l'entrée en guerre de l'Italie – le « coup de poignard dans le dos » – et la capitulation de la France. Raimondo s'est retrouvé malgré lui mêlé à la grande Histoire.

**Ce sont ces nouvelles informations qui vous ont incitée à écrire ce livre, à faire revivre votre grand-père à cette époque si troublée ?**

J'ai eu beaucoup de chance. Cela n'arrive pas à tous les écrivains de rencontrer un personnage comme Raimondo, qui plus est de l'avoir comme grand-père. Un personnage de roman, mais bien réel, et qui en outre, a vécu à une époque pleine d'événements extraordinaires. Comme je le dis toujours, le personnage existe, les aventures aussi, il s'agit seulement de savoir les raconter.

**Au court du récit, des passages en italique sont des adresses au lecteur. Pourquoi cette construction ?**

Quand Geraldine nous a raconté cette histoire et que j'ai commencé mes recherches, je me suis dit : voici un parfait roman d'espionnage. Il répond à tous les canons du genre. En l'écrivant, cependant, j'ai réalisé qu'on ne peut raconter des faits historiques avec le détachement d'un narrateur omniscient. Un point de vue est nécessaire. Mes interventions en italique entendent combler les failles entre la réalité et la fiction, les faits et le récit, le passé et le présent.

# OTTAVIA CASAGRANDE

# L'espion inattendu

Un prince sicilien dans les coulisses de la guerre

LIANA LEVI





**Ottavia Casagrande** a étudié au Goldsmiths College de Londres et obtenu un diplôme en Drama and Theatre Arts. Elle a mis en scène et joué dans des pièces de théâtre en Italie, au Royaume-Uni, en France et en Russie. Avant ce roman, elle a écrit, en collaboration avec sa mère, *Mi toccherà ballare*, un livre retraçant la vie de son grand-père, le mythique Raimondo Lanza di Trabia. Et c'est ce livre qui, en lui permettant de retrouver parmi ses lecteurs un témoin essentiel du passé, lui a ouvert les portes sur une facette inconnue de cet homme fascinant et mystérieux.

© Raimondo Lanza di Trabia



**L'espion inattendu.** La narratrice de ce livre est la petite-fille d'un prince sicilien extravagant et charmeur, qui fut proche de Galeazzo Ciano, ministre des Affaires étrangères de Mussolini et de son épouse, Edda, fille de Mussolini. Ce n'est pas donné à tout le monde d'avoir un grand père digne d'un roman. À 21 ans, Raimondo Lanza di Trabia avait été volontaire en Espagne par goût de l'aventure. C'est là qu'il s'était rapproché des services secrets, auxquels il avait refusé toutefois de communiquer des informations sur les Républicains (il y comptait désormais des amis, dont Robert Capa). Mais c'est pendant les neuf mois qui suivent le début de la Seconde Guerre mondiale qu'il accomplit pour le compte de Ciano sa mission secrète la plus étonnante : entraver l'entrée en guerre de l'Italie aux côtés du Reich, en neutralisant les pressions du «petit caporal» Hitler, et déjouer l'influence des

va-t-en-guerre auprès du Duce. Pour cette mission, et pour son plaisir, il fait tomber dans ses filets Cora, une ravissante espionne britannique. Ensemble, en habits de nonnes, ils sèment leurs poursuivants dans les rues de Rome, infiltrent une cellule nazie dans le Sud-Tyrol, voyagent dans un corbillard, échappent à une tentative d'empoisonnement à bord du mythique *Train bleu*, fuient l'avancée allemande en Rolls Royce sur les routes de la Débâcle. Rien ne semble leur résister. Après une traversée de la Manche en barque, le bureau de Winston Churchill est à portée de main... Les deux tourtereaux perdront cependant la bataille : Benito Mussolini déclarera la guerre à la France et à l'Angleterre le 10 juin 1940. À partir de ce matériau extraordinaire, Ottavia Casagrande a écrit un récit pétillant et rocambolesque, digne des meilleurs romans d'espionnage.



«Un roman qui raconte une histoire vraie de façon plus vivante qu'un essai ou une biographie.» *Corriere della sera*

«La double vie d'un diplomate et espion, en partie par plaisir, en partie par amour.» *Il giorno*

«Un nouveau chapitre d'une vie, qui est une légende.» *La Stampa*



**Parution 7 février 2020**

Collection « Littérature étrangère »

traduit de l'italien  
par Marianne Faurobert

272 pages. 19 euros  
ISBN 979-10-349-0226-2

Éditions Liana Levi  
1, place Paul Painlevé, 75005 Paris  
Tél.: 01 44 32 19 30  
editions@lianalevi.fr  
www.lianalevi.fr

Presse: Amélie Dor  
Librairies, Salons: Élodie Pajot

© Raimondo Lanza di Trabia